

d'autres puissances sur leurs vrais intérêts ou plutôt de faire pénétrer la raison dans leurs conseils. Il s'est trouvé des hommes d'état qui ont raisonné comme le noble Lord et ses amis, et qui par une politique foible et temporisante, ont compromis leur propre dignité et laissé la France maîtresse de l'Europe. A quoi imputer l'état lamentable de dégradation où sont tombées quelques puissances de l'Europe, si ce n'est à des conseils, semblables à ceux que le noble Lord et ses adhérens, ont constamment recommandés. Comment l'Europe s'est elle trouvée menacée de la subversion de la société civile et de l'anéantissement de son système politique, si ce n'est par une misérable et honteuse désunion; si ce n'est par ces politiques égoïstes auxquels on a applaudi dans cette séance. N'est-ce pas cette désunion et cet égoïsme qui ont mis l'Europe en danger, jusqu'à ce qu'enfin, la France s'étant fortifiée pendant des années par les ressources du pillage, le fléau de sa domination républicaine a forcé les pays qui l'éprouvent à une résistance qu'ils tremblèrent d'opposer lorsqu'ils n'avoient rien perdu de leurs forces et de leurs moyens? Ce n'est pas avec déplaisir et regret, mais avec complaisance et satisfaction, que je reconnois avoir toujours mis sous vos yeux la nécessité d'une politique toute